

# *BRADAMANTE*

*Tragédie*

Représentée à l'Académie  
royale de musique  
en 1707

*Paroles de Pierre Charles Roy*  
*Musique de Louis de La Coste*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

# BRADAMANTE, TRAGÉDIE

Représentée par l'Académie Royale de Musique l'An 1707.

*Les Paroles de M. Roy,*

&

*La Musique de M. la Coste.*

LXIX. OPERA.

228

## AVERTISSEMENT.

*CE Sujet est tiré de l'Arioste, à qui l'on est redevable de la plûpart des situation, & des sentiments qui sont dans la Piece. L'amour de Bradamante & de Roger, la confiance entre Roger & son Rival, le combat en Champ clos, dont la loy est, que Bradamante épousera celui qui l'aura vaincuë, & presque tous les incidents, qui ont parû convenir au Théâtre, se trouveront icy ménagés à peu près comme dans l'Arioste. On s'est écarté de cet Auteur dans le caractere du Prince de Grece, qu'il n'avoit pas dépeint avantageusement du côté de la valeur. Ce Prince prioit Roger de combatre Bradamante pour luy & sous ses armes. On a crû qu'il falloit conserver la verité de l'Histoire, & que Roger vainquît Bradamante : le Combat étant le nœud de l'intrigue. De luy faire dérober les armes du Prince de Grece, c'étoit risquer l'honneur de Roger. Le secours de Melisse qui luy donne des armes semblables à celles du Prince, pour le prévenir au Combat, produit le même effet*

229

*sans interesser le merite de l'un ny de l'autre.*

*L'Oracle sur lequel est fondé le défi de Bradamante, est une idée de l'Arioste, que l'on n'a fait qu'accomoder au Sujet ; On a tourné cet Oracle de maniere qu'il puisse suspendre l'attention de l'Auditeur jusqu'au dénoïement, par le double sens qu'il présente à l'esprit, & dont le veritable ne se découvre qu'à la fin.*

230

## PERSONNAGE DU PROLOGUE.

ATHLANT, *sage Enchanteur, amy de Roger.*

MELISSE, *Enchanteresse, amie de Bradamante.*

UNE FÉE.

*Troupe d'Enchanteurs & de Fées.*

231

## PROLOGUE.

*Le Théâtre représente au milieu d'un Desert, le Palais d'acier du Magicien ATHLANT ; On y voit un amas de toutes les armes propres aux exploits de l'ancienne Chevalerie.*

*ATHLANT y paroît au milieu des Enchanteurs, & des Fées, qu'il a assemblez pour enchanter les armes, qu'il destine aux Chevaliers, qu'il favorise.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

ATHLANT, ENCHANTEURS, FÉES.

ATHLANT.

JE mets toute ma gloire à servir les Heros,  
Dont la valeur protege l'Innocence :  
Par eux de l'Univers j'assûre le repos ;  
Leurs exploits de mon art signalent la puissance.

Tremblez Tyrans, Monstres, Geants, tremblez.  
En vain vôtre fureur veut désoler la terre ;  
Je vais armer des bras, pour vous faire la guerre,  
Dont un seul détruira vos efforts rassemblez :  
Tremblez, Tyrans, Monstres, Geants, tremblez.

232

*Aux Enchanteurs.*

Sur ces Armes redoutables  
Répondons, répondons, des charmes favorables.  
Sages Enchanteurs, hâtez-vous ;  
Que le feu, que le fer, que les plus rudes coups  
Les trouvent impénétrables.

LE CHŒUR.

Allons, hâtons-nous ;  
Répondons, répondons des charmes favorables  
Sur ces Armes redoutables :  
Que le feu, que le fer, que les plus rudes coups  
Les trouvent impénétrables.

ATHLANT.

Roger, par mon secours acheva les travaux,  
Que l'Univers admire :  
Ma main avoit trempé sa lance au fond des eaux,  
Qui coulent dans le sombre Empire.  
Sans troubler désormais le silence des Morts,  
Nous devons préparer les charmes des plus forts.  
Mais, Melisse descend dans ces lieux solitaires ;  
Vient-elle seconder, ou troubler nos mysteres ?

*MELISSE descend sur un Monstre.*

233

## SCENE DEUXIEME.

ATHLANT, MELISSE, FÉES, ENCHANTEURS.

MELISSE.

JE viens de vos travaux interrompre le cours  
Un Heros a rendu vôtre soin inutile ;  
L'Innocence n'a plus besoin d'autre secours ;  
Auprès de ce Heros elle trouve un azile.  
Il regne dans l'Empire, où Roger autrefois  
Défendoit, & vangeoit la Vertu gemissante ;  
Les Vices abatus, & l'Envie impuissante,  
Expirent sous ses justes loix.  
On l'aime, on l'admire sans cesse ;  
Tout est souûmis à ses commandements :  
Il fait plus aujourd'huy par sa seule sagesse,  
Que les plus grands Heros par nos enchantements.

*ATHLANT & MELISSE chantent ensemble les cinq Vers suivants.*

ATHALANT & MELISSE.

Mortels, vivez dans une paix profonde.  
Un Roy calme la terre & l'onde.  
De la Justice il est l'heureux appuy ;

Nous pouvons désormais nous reposer sur luy,  
De la félicité du monde.

234

*Les Enchanteurs & les Fées de la suite d'ATHLANT & de MELISSE, forment le Divertissement.*

DEUX FÉES.

Jeunes Cœurs, cédez sans peine :  
L'Amour vous meine ;  
Jeunes Cœurs, cédez sans peine  
A vos desirs.  
Quelque route qu'Amour prene,  
C'est la route des plaisirs.  
Un cœur fier, que l'Amour blesse,  
Craint sa faiblesse ;  
Un cœur fier, que l'Amour blesse,  
Veut fuir son sort :  
Mais ce Dieu veille sans cesse,  
Et nôtre fierté s'endort.

UNE FÉE.

Les Amours vont prendre les armes,  
Jeunes Cœurs, ils vous blesseront tous,  
Leurs traits sont doux ;  
Cédez, pouvez-vous  
En craindre les coups ?  
D'un Amant soumis à nos charmes,  
Les allarmes,  
Les soins, les larmes,  
Sont des jeux qui flatent nos cœurs.  
Partageons leurs tendres ardeurs,  
Leurs douces langueurs,  
Quittons nos rigueurs.

235

Si quelque Amant.  
Sort de sa chaîne,  
Son changement  
Fera sa peine.  
Triomphe Amour, lance tes traits,  
Triomphe Amour, regne à jamais.

MELISSE.

Il est tems, sage Athlant, de quitter ce séjour,  
Pour venir admirer mon Héros dans sa Cour.

ATHLANT, & MELISSE.

Détruisez ce Palais, sans tarder davantage ;  
Esprits qui respectez nos loix ;  
Du célèbre Roger, retirez-en l'Image,  
Volez, venez l'offrir au plus sage des Rois.

*Le Palais s'abîme, & quatre Genies emportent en volant la Statuë de ROGER couronnée de Lauriers & de Mirthes, qui étoit gardée dans le Palais.*

*Fin du Prologue.*

## ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

BRADAMANTE, *Fille d'Aymon Duc de Dordonne, nièce de Charlemagne Gouvernante de Marseille, Amante de Roger.*

ROGER *fameux Paladin de l'Armée d'Afrique, Amant de Bradamante.*

LE PRINCE DE GRECE, *Fils de l'Empereur Constantin Amant de Bradamante.*

HYPALQUE, *Confidente de Bradamante.*

MELISSE, *Enchanteresse, parente de Roger.*

*Une Suivante de Melisse.*

*Un Suivant de Melisse.*

*La Statuë de MERLIN.*

*Troupe d'Amants & d'Amantes Enchantées.*

*Troupe de Grecs, & de Suivants du Prince de Grece.*

*Troupe de Fées & d'Esprits, sous la figure de Guerriers, de Guerrieres, & de Cyclopes apportant des armes à Roger.*

*Un Guerrier.*

*Une Guerriere.*

*Troupe de Peuples de Marseille ; De Bergers, & de Bergeres.*

*Deux Marseilloises.*

*Un Marseillois.*

*Un autre Marseillois.*

*Troupe de Genies, sous des formes agréables.*

*Un Genie.*

*Deux Heros.*

*La Scene est à Marseille.*

BRADAMANTE,  
TRAGÉDIE.

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une Forest.*

## SCENE PREMIERE.

BRADAMANTE.

NE reverray-je plus le Heros que j'adore ?  
Je me plains ; je languis, je soupire, je meurs.  
Dans ces Forêts j'ay prévenu l'Aurore,  
Je mêle chaque jour mes larmes à ses pleurs.  
Ne reverray-je plus le Heros que j'adore ?  
Non, non, n'approche point des funestes climats,  
Qui, de ta déplorable Amante  
Offriroient à tes yeux l'hymen, ou le trépas :  
Cher Roger, tu pers Bradamante.  
La Grece à ton Rival doit obeïr un jour ;  
Un Pere ambitieux va briser nôtre chaîne ;  
Il immole, à l'espoir de me voir souveraine,  
Tes exploits, ses serments, ta gloire & mon amour.

## SCENE DEUXIÈME.

BRADAMANTE, HYPALQUE.

HIPALQUE.

UNe sombre tristesse en ce bois vous arrête :  
 Insensible aux honneurs d'un hymen glorieux ;  
 Quel nuage obscurcit vos yeux ?  
 L'Amour y doit briller tout fier de sa conquête.  
 Vôtre nouvel Amant va paroître en ces lieux ;  
 On découvre du Port ses voiles triomphantes :  
 Déjà mille voix éclatantes,  
 Elevent vôtre nom & le sien, jusqu'aux cieux.

BRADAMANTE.

Funeste Jour ! Feste cruelle !  
 Mon ame pour Roger brûle des plus beaux feux ;  
 Et je pourrois former une chaîne nouvelle !  
 Je trahirois l'Amant le plus fidelle,  
 Et le Guerrier le plus fameux !  
 De mon sexe en naissant je bravay la foiblesse,  
 Dés mes plus jeunes ans je cherchay les combats ;  
 Roger par sa valeur merita ma tendresse,  
 La Gloire l'animoit sans cesse,  
 Et pour charmer mon cœur, luy prestoit mille appas.

239

HYPALQUE.

Pour un Guerrier fameux vôtre grand cœur soupire :  
 Par sa valeur il est digne de vous,  
 Il devroit estre vôtre Epoux,  
 Si, comme son Rival, il avoit un Empire.

BRADAMANTE.

Quoy ! son bras, & le mien, par de nobles exploits  
 Ne sçauroient-ils ranger des Peuples sous nos loix ?  
 Mais je ne veux, hélas ! regner que dans son ame.  
 Nous preferons tous deux une si belle flâme,  
 A la felicité des Rois.  
 Cher Amant, vien tarir mes larmes...  
 Vien, par l'effort de tes armes,  
 M'arracher à ton Rival.  
 Que dis-je ? ton retour me seroit trop fatal...  
 Un exil cruel nous separe...  
 J'exposerois tes jours... Pere injuste & barbare...  
 Que je sens de tourments divers !...  
 Mais quel éclat vient me surprendre ?  
 Quel charme a dissipé l'horreur de ces deserts ?  
 Ah ! je vois Melisse y descendre,  
 Favorable au Heros, que j'aimeray toûjours,  
 Pour finir nos malheurs, vient-elle à mon secours ?

*MELISSE descend dans un char Magique.*

## SCENE TROISIÈME.

MELISSE, BRADAMANTE, HYPALQUE.

MELISSE.

MOn art m'a découvert vos peines.  
 Par des chemins nouveaux j'ay traversé les airs ;  
 Je viens du bout de l'univers,  
 Calmer de vôtre sort les rigueurs inhumaines.  
 Ces bois dans leurs sombres détours  
 Enferment la Grotte admirable,  
 Où l'Enchanteur Merlin ; exemple déplorable  
 Des funestes amours,  
 Vint terminer ses tristes jours,  
 Son Ombre errante encore en ce lieu solitaire,  
 Attendrit les Rochers par ses gémissements ;  
 Et sensible aux malheurs des fideles Amants,  
 Par un Oracle salulaire,  
 Elle peut aujourd'huy soulager vos tourments.

*MELISSE donne un coup de baguette, les Arbres se retirent, & l'on découvre la Grotte où MERLIN, au rapport de l'Arioste, mourut d'amour pour la Dame du Lac enchanté, dont on voit le portrait dans un arc de triomphe, au dessus du Tombeau de MERLIN.*

Tout parle icy de sa flâme ;  
 Les Esprits que son art a soûmis à ses loix,  
 Empruntent de nouvelles voix,  
 Pour chanter la Beauté qui regnoit dans son ame.

241

## SCENE QUATRIÈME.

BRADAMANTE, MELISSE, HYPALQUE,

*La Statuë de MERLIN, Troupe d'Amants & d'Amantes enchantées.*

CHŒUR.

Contre l'Amour on combat vainement ;  
 Le plus sage est le plus tendre ;  
 Non il n'est point d'enchantement,  
 Qui puisse nous en défendre.

UN AMANT &amp; UNE AMANTE.

On n'entend pas toujours les Oiseaux amoureux,  
 Dans nos forests souûpirer, & se plaindre ;  
 Le Printemps fait naître leur feux,  
 Et l'Hyver vient les éteindre.  
 Pour vous Mortels, aimez & souûpirez toujours ;  
 Le Ciel n'a point borné le temps de vos amours.

CHŒUR.

Que d'un parfait bonheur les tendres cœurs jouïssent.  
 Amour, comble enfin leurs souhaits.  
 Que bien-tôt leur peines finissent ;  
 Que leur plaisirs ne finissent jamais.

MELISSE, *aprouchant du Tombeau de MERLIN.*  
 O Toy de qui la mort n'a pû briser les nœuds ;  
 Des plus tendres Amants rare & parfait modele,  
 Soulage la peine cruelle,  
 D'un cœur constant & malheureux.

*La Statuë de MERLIN.*  
 Bradamante, ce jour finira tes allarmes.  
 A l'Amant que tu crains, tu devras ton bonheur.  
 Pour un combat fameux prepare ta valeur ;  
 Le Guerrier qui pourra te vaincre par les armes,  
 Est le seul digne de ton cœur.

## SCENE CINQUIÈME.

*Le Théâtre représente la Forest qui a paru auparavant.*

BRADAMANTE, MELISSE, HYPALQUE.

BRADAMANTE.  
 Que cet Oracle augmente ma tristesse !  
 Je devray mon bonheur à l'Amant que je crains.  
 Quoy ! je pourrois, pour le Prince de Grece,  
 Trahir l'Objet de ma tendresse !  
 Et Roger se verroit immolé par mes mains !

MELISSE.  
 Sous une trompeuse apparence,  
 Merlin de l'avenir vous montre les secrets.  
 Le plus fidele Amant qui fût jamais.  
 Peut-il conseiller l'inconstance ?  
 Et la gloire & l'amour pour vous seront d'accord.  
 Je vais trouver le Roy, j'obtiendray qu'il assure  
 Ce combat d'où dépend aujourd'huy vôtre sort.  
 Vôtre Pere à ces loix souscrira sans murmure.

Mon art qui force la nature,  
 N'a jamais sur les cœurs fait d'inutile effort.

BRADAMANTE.  
 Si vous prenez pitié des tourments que j'endure,  
 Ramenez par vôtre art Roger dans ces climats ;  
 Qu'il soit l'heureux vainqueur, qui desarme mon bras.

*Fin du Premier Acte.*

## ACTE II.

*Le Théâtre représente le Port de Marseille, où sont arrivez les Vaisseaux du Prince de Grece ; On découvre le Château dont BRADAMANTE avoit le Gouvernement.*

### SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE GRECE, ROGER.



LE PRINCE.

ENfin je touche au jour heureux,  
Qui doit remplir mon esperance.  
Je viens offrir un sceptre à l'Objet de mes feux,  
Bradamante bien-tôt regnera dans Byzance.  
Sa valeur est égale à ses divins appas ;  
Les plus fieres Beutez luy cedent la victoire,  
Les plus braves Guerriers, desarmez par son bras,  
Au bout de l'univers ont fait voler sa gloire ;  
Sa valeur est égale à ses divins appas.

246

ROGER.

Elle est digne de vous : vous êtes digne d'elle...

*à part.*

Helas !...

LE PRINCE.

Que mon bonheur vous touche foiblement !  
Ce grand cœur connoît peu les plaisirs d'un Amant.  
Mais quelle tristesse nouvelle  
Semble vous arracher des pleurs ?  
L'aspect de ces remparts irrite vos douleurs...  
Vous me cachez l'ennuy qui vous devore ;  
De la tendre amitié c'est offenser les droits ;  
Je plains en vous des malheurs que j'ignore ;  
Et je ne vous connois encore,  
Que par vôtre courage, & par vos grands exploits.

ROGER.

Je risquerois une amitié si chere,  
En me faisant connoître mieux.  
Laissez-moy souffrir, & me taire.  
Je ne veux de mes maux accuser que les Cieux.

LE PRINCE.

Le Ciel par un fatal caprice,  
Sur le plus grand merite épuise ses rigueurs.  
Ne pourray-je jamais vous rendre des honneurs,  
Qui reparent son injustice ?

ROGER.

Je suis comblé de vos biens-faits.

247

LE PRINCE.

La valeur s'atire  
Des honneurs parfaits :  
Si je l'aime dans mes Sujets,  
Dans mes Ennemis je l'admire.  
La valeur s'atire  
Des honneurs parfaits.  
D'un peuple belliqueux vous prîtes la défense ;  
Vous meritiez d'être son Roy ;  
Vous portâtes le feu jusqu'aux murs de Byzance,  
Je respectay ce bras, quoyque fatal pour moy...

ROGER.

Achevez, rappelez tout ce que je vous doys...  
Dans une prison redoutable,  
Par une indigne main mon sang alloit couler ;  
D'une Reine en fureur la vangeance implacable,  
Aux Manes de son fils, me vouloit immoler ;  
Vôtre main favorable  
Brisa mes fers, sauva mes jours,  
Vos bontez m'ont vangé du sort impitoyable.

LE PRINCE *en l'embrassant.*

Daignez les éprouver toûjours.  
L'Hymen va me lier de sa plus douce chaîne,  
Le soin de mon amour m'appelle en ce Palais ;  
Je vous quitte. Assemblez mes fideles Sujets ;  
Qu'ils viennent sur vos pas rendre hommage à leur Reine.

248

## SCENE DEUXIÈME.

ROGER.

D'Esperé, vaincu, captif de mon Rival,  
Verray-je encor son triomphe fatal ?  
Que ne m'immoloit-il au milieu de Byzance ?  
Prêt à percer son cœur je tombe en sa puissance...  
Le sort injurieux m'expose à sa pitié ;...  
Ah ! c'est trop garder le silence :  
Connoy Roger, reprend ta cruelle amitié,  
Ou rend-moy l'Objet qui m'enchante...  
Non, regnez belle Bradamante ;  
Il n'est permis qu'aux Rois de souûpirer pour vous.  
Mon orgueil flâta ma tendresse,  
J'esperois immoler ce Prince à mon courroux ;  
J'esperois apporter son Sceptre à vos genoux.  
Je puniray mon bras de ma foiblesse,  
Je viens expirer à vos yeux...  
A ses yeux ! Ciel ! que vais-je faire ?  
L'exposer au peril de me voir en ces lieux.  
Ay-je donc oublié les fureurs de son pere.  
Je puis à la faveur de ce déguisement  
D'un simple Grec souûtenir l'apparence,  
Ménageons d'un Rival l'heureuse confidence ;  
Quelqu'un vient... rassemblons tous nos Grecs promptement.

249

## SCENE TROISIEME.

BRADAMANTE *armée,* HYPALQUE.

BRADAMANTE.

Toute esperance m'est ravie.  
Le Prince est arrivé, peut-être il suit mes pas.  
Falloit-il m'arracher de mes deserts ? hélas !  
Inhumaine, tu m'as trahie.  
Vous qui me separez de l'Objet de mes feux,  
Vastes Mers, ouvrez-moy vos ondes :  
Ou pour l'aller revoir sur des bords plus heureux,  
Ou pour trouver la mort dans vos prisons profondes.

HYPALQUE.

Melisse a dû calmer le trouble où je vous voy :  
Le combat que ses soins ont obtenu du Roy,  
Du choix de vôtre pere à jamais vous dégage.  
Le Prince sur Roger n'aura plus d'avantage ;  
Vôtre sort ne dépend que de vôtre courage ;  
L'Oracle vous rend vôtre foy.

250

BRADAMANTE.

Bradamante aujourd'huy cesse d'estre invincible.  
Cette lance en ma main n'est qu'un vain ornement ;  
L'Oracle m'a prédit ma défaite infaillible ;  
Helas ! je te pers cher Amant.  
Melisse par un art à qui tout est possible,  
Devoit à mon amour te rendre en un moment :  
A mes malheurs Melisse est insensible.

HYPALQUE.

Ce grand jour vous promet un heureux changement,  
Pour vous & pour Roger Melisse s'interesse.

BRADAMANTE.

Ah, je vois le Prince de Grece !  
Sa présence manquoit à mon cruel tourment...

251

### SCENE QUATRIEME.

BRADAMANTE, LE PRINCE DE GRECE, HYPALQUE,  
*Troupe de GRECS, entre lesquels est ROGER, ayant la visiere de son Casque baißée.*

LE PRINCE.

PRincesse, de mes feux daignez souffrir l'hommage.  
Le Thrône, où je seray placé,  
Est moins cher à mes vœux, qu'un si doux esclavage,  
J'adorois en secret vôtre illustre courage ;  
Vos beaux yeux sur mon cœur ont achevé l'ouvrage,  
Que vôtre gloire a commencé.  
D'un Amant couronné souffrez l'amour extrême :  
Venez regner dans des lieux fortunez ;  
Pour les fers que vous luy donnez,  
Il vous promet un Diadème.

BRADAMANTE.

Helas ! Seigneur, qu'attendez-vous de moy ?  
N'avez-vous pas pour vous le suffrage du Roy ?

*Les GRECS rendent hommage à BRADAMANTE, & forment le Divertissement.*

252

LE CHŒUR.

D'un Amant couronné, souffrez l'amour extrême  
Venez regner dans des lieux fortunez ;  
Pour les fers que vous luy donnez,  
Il vous promet un Diadème.

DEUX GRECS.

Les Guerriers quelquefois asservissent la terre ;  
Mais l'Amour à son char les enchaîne toujours.

Le laurier, qui les met à couvert du tonnerre,  
Est un trop foible secours,  
Contre les traits des Amours.

PETIT CHŒUR.

Qu'il est doux de sentir l'amour & sa puissance !  
Qu'il est doux d'adorer une jeune Beauté !  
Il est mille plaisirs, dont l'Amour récompense  
La perte que nos cœurs font de leur liberté.

BRADAMANTE.

Par un frivole espoir vous vous laissez surprendre ;  
Prince : mais Bradamante enfin doit vous apprendre,  
A quel prix elle a mis son cœur.  
D'un Diadème offert, j'admire la splendeur ;  
Mais, j'aurois honte encore de me rendre à ses charmes ;  
Je ne dois céder qu'à vos armes,  
Captive, je suivray la loy de mon Vainqueur

253

LE PRINCE.

Mon cœur trop content de se rendre,  
S'est rangé sous vos loix pour n'en sortir jamais.  
Quel Vainqueur contre vous oseroit se défendre ?  
Je cede la victoire à vos charmants attraits.

BRADAMANTE.

Mon bras doit les défendre aux dépens de ma vie.  
Ma liberté... mon choix...

LE PRINCE.

Que je suis interdit !  
Quel choix, que dites-vous ?

BRADAMANTE.

Mon trouble m'a trahie,  
Un Oracle... un combat... je vous en ay trop dit...  
Mon cœur n'est plus à moy...

LE PRINCE.

Ciel ! quel est ce mystere ?

BRADAMANTE.

Allez l'apprendre de mon pere :  
De mon sort, & du vôtre il vous instruira mieux.

LE PRINCE.

Ah ! Cruelle, je lis mon malheur dans vos yeux.

*Le PRINCE sort avec tous les Grecs.*

254

## SCENE CINQUIÉME.

BRADAMANTE, HYPALQUE.

BRADAMANTE.

HYPalque, suy ses pas, va cour & vien m'apprendre.  
A quels malheurs je doy m'attendre.  
Unique & cher Objet qui possedes ma foy,  
Que ne peux-tu sçavoir ce que je fais pour toy.

## SCENE SIXIÈME.

BRADAMANTE, ROGER.

ROGER *levant son Casque.*

AH ! c'en est trop, généreuse Princesse.  
Roger meurt satisfait, mourant à vos genoux.

BRADAMANTE.

Quelle surprise ! ô Ciel ! cher Amant, est-ce vous ?  
Quel sort vous rend a ma tendresse ?  
Helas ! je vous revoy dans un temps bien fatal !  
D'un Rival odieux vous avez vû l'hommage.

ROGER.

J'oublie en vous voyant, que c'est à mon Rival  
Que je doy ce cher avantage.  
Forcé de vous quitter, vous vîtes mes fureurs ;  
J'allois vanger sur luy mon amour, nos malheurs

Projets infortunez ! inutile esperance !  
Prest a fraper mon Enemy,  
Je tombe dans ses fers, j'éprouve sa clemence,  
Et pour comble de maux, je deviens son amy.  
Trop funeste amitié, qui retient ma vengeance !

BRADAMANTE.

C'est donc à mon amour à nous vanger tous deux.

ROGER.

Un Prince puissant vous adore ;  
Seul je me puniray du bonheur de ses feux.  
Il sera vôtre Epoux...

BRADAMANTE.

Il ne l'est pas encore.

ROGER.

Ce jour, de vôtre hymen doit former le lien ;  
Qui pourra l'empêcher ?

BRADAMANTE.

Son trépas ou le mien.  
Dans son sang j'éteindray sa flâme,  
Ou le mien coulera pour vous prouver mes feux.

ROGER.

Ciel ! quel effroy saisit mon ame !

BRADAMANTE.

L'Oracle, & ma valeur nous redront plus heureux.

ROGER ;

Quel Oracle ! que dois-je croire ?

BRADAMANTE.

D'un combat redoutable il faut subir la loy ;  
L'Oracle à mon Vainqueur doit engager ma foy ;  
Mais mon bras sçaura bien disputer la victoire,  
Et vous garder un cœur que je vous doy.

255

ENSEMBLE.

Je periray plutôt moy-même,

R. Que de hasarder vos jours.

B. Que de trahir nos amours.

R. C'est un trop cruel secours.

B. Heureux, heureux le secours,

R. Que d'exposer ce qu'on aime.

B. Qui peut sauver ce qu'on aime.

ENSEMBLE.

Je periray plutôt moy-même,

R. Que de hasarder vos jours.

B. Que de trahir nos amours.

BRADAMANTE.

Dans ces lieux on peut nous surprendre,

Roger, ne suivez point mes pas.

Le Champ s'ouvre, je doy m'y rendre,

Contre votre Enemy je sçauray me défendre.

ROGER.

Que plutôt le Cruel me donne le trépas ;

Je vais me declarer & m'offrir à son bras.

BRADAMANTE.

Non ; vivez pour connoître au moins si Bradamante,

D'un Heros tel que vous, a merité l'ardeur.

*Elle sort.*

ROGER.

Ah trop parfaite Amante !

Suivons-la... s'il se peut, retenons sa fureur.

*Fin du second Acte.*

## ACTE III.

*Le Théâtre représente la Tente du PRINCE DE GRECE, & ses Pavillons auprès de la Ville de Marseille.*

### SCENE PREMIERE.

ROGER.

AH, que mon sort a de rigueur !

Plus ma Princesse m'aime, & plus je suis à plaindre.

Elle expose ses jours... Je frissonne... la peur

Pour la premiere fois vient d'entrer dans mon cœur ;

Mais au plus grand Heros il est permis de craindre.

Quand il craint pour l'Objet qui cause son ardeur,

Ah, que mon sort a de rigueur !

Plus ma Princesse m'aime, & plus je suis à plaindre.

### SCENE DEUXIEME.

LE PRINCE DE GRECE, ROGER.

LE PRINCE.

JE vous cherchois... Dans ma douleur mortelle.  
J'implore la pitié d'un amy si fidelle ;  
Sur moy le Ciel épuise son couroux.

ROGER.

Avec un égal avantage,  
L'Amour & le Destin se déclaroient pour vous :  
Voudroient-ils aujourd'huy, l'un de l'autre jaloux,  
Détruire leur ouvrage ?

LE PRINCE.

Mon cœur est accablé des plus sensibles coups.

ROGER.

A vôtre hymen rien ne sera contraire ;  
Bradamante est soûmise aux ordres de son pere.

LE PRINCE.

Sur les vœux de sa fille il n'a plus de pouvoir ;  
Elle a sous d'autres loix enchaîné son devoir.  
D'un Oracle emprunté l'on raconte l'histoire  
Le nom de son epoux... Ciel ! qui le pourroit croire !  
Dépendra du succès d'un combat inhumain :  
Il faut, les armes à la main,  
A Bradamante armée arracher la victoire...

259

Que mon sort est fatal !  
Faut-il que je renonce à mon amour extrême ?  
Faut-il me vanger d'un Rival,  
Aux dépens de l'Objet que j'aime.  
Si je dois pour la vaincre attenter à ses jours,  
Je crains également sa défaite & la mienne  
Je la perdray toûjours  
Par ma valeur, ou par la sienne.

ROGER.

Calmez cet aveugle transport.

LE PRINCE.

Amy, vous déplorez mon sort.

ENSEMBLE.

Que les tourments d'un cœur tendre,  
Sont des tourments rigoureux !  
On perd l'Objet de ses vœux,  
Sans oser rien entreprendre.  
L'Amour trahit les cœurs qu'il devoit rendre heureux.  
Est-il des maux plus affreux,  
Que les tourments d'un cœur tendre ?

LE PRINCE.

Vain espoir ! vains projets !  
Je tremble au nom de l'Inhumaine.  
N'auriez-vous point aimé, pour juger de ma peine ?  
Ce combat...

ROGER ?

Ah ! Seigneur, ne le tentez jamais...

LE PRINCE.

Mes maux attendrissent vôtre ame.  
 Vous craignez pour mes jours, je vois couler vos pleurs.  
 Cependant ce combat, qui cause vos frayeurs,  
 Est l'unique remede au malheur de ma flâme ;  
 Aujourd'huy, cher Amy, je triomphe, ou je meurs.

### SCENE TROISIÈME.

ROGER.

IL va combattre, il suit le transport qui l'anime !  
 O Ciel ! je ne puis plus douter de mon malheur.  
 De ma Princesse, hélas ! tu serois le vainqueur !  
 Tu seras plutôt ma victime...  
 Trop fortuné Rival, redoute ma fureur...  
 Allons... mais quoy ! dans le fond de mon cœur,  
 Une voix plaintive s'écrie :  
 Ah ! faut-il luy devoir la vie ?  
 Quoy ! je ne puis haïr l'Auteur de mon tourment !  
 Avant que d'être Amy, n'étois-je pas Amant ?  
 Prévenons-le du moins ; entrons dans la carrière ;  
 Elle est ouverte à tous. C'est un Arrest des Cieux...  
 Que dis-je ? hélas ! mon nom est un crime en ces lieux :  
 On me fermeroit la barriere...  
 Dérobons un bonheur,  
 Que l'on refuse à ma valeur :  
 Attaquons le Cruel, arrachons-luy ses armes...  
 Que j'éprouve d'allarmes !  
 Haine, Transports jaloux, regnez seuls aujourd'huy.  
 Taisez-vous, Devoirs trop sévere...  
 Infortuné, que vais-je faire ?  
 Immoler mon Rival, & moy-même après luy.

### SCENE QUATRIÈME.

ROGER, MELISSE, *Troupe de GENIES, sous la figure de Guerriers, de Guerrieres, & de Cyclopes tenant des armes enchantées, semblables à celles du PRINCE DE GRECE.*

MELISSE.

ARreste, reconnoy Melisse,  
 Elle veut à ton bras épargner des forfaits ;  
 Sans répandre de sang, un heureux artifice  
 Pourra de tes desseins assurer le succès...  
 Reçoy ces Armes admirables,  
 Qu'un charme ingenieux a sçû rendre semblables,  
 Aux Armes de ton Rival :  
 Tandis qu'à te chercher j'occuperay son ame,  
 J'ouvre un champ libre à ta flâme,  
 Va tenter le combat fatal.  
 Pour les plus grands projets une adroite surprise,  
 Est un puissant secours,



Si quelquefois Bellonne l'autorise,  
L'Amour nous la permet toujours.

CHŒUR DE GUERRIERES.

Signale ta valeur, signale ta prudence,  
Va meriter le bonheur qui t'attend ;  
Quel Guerrier, quel Amant, eût jamais l'esperance  
D'un prix plus éclatant ?

263

UNE GUERRIERE.

L'Amant qui veut plaire,  
Doit être sincere,  
Et ne tromper jamais l'Objet qui l'a charmé :  
Mais tromper les Rivaux dont en est allarmé.  
C'est un doux mystere,  
Que l'Amour éclaire  
Avec son flâmbeau,  
Et qu'il cache à leurs yeux avec son bandeau.

UN GUERRIER.

L'aimable jeunesse  
Doit à la tendresse  
Ses plus doux loisirs ;  
Mais en récompense,  
L'Amour luy dispense,  
Ses plus doux plaisirs.  
Volez Amours, volez, regnez dans tous les cœurs.  
Triomphez, couvrez de vos aîles,  
Les Amants fideles.  
Couronnez leurs ardeurs.  
Gardez vôtre courroux,  
Pour les cœurs rebelles,  
Les Inconstants, les Cruelles,  
Les Indiscrêts, & les Jaloux.

264

ROGER à MELISSE.

A vos sages conseils mon cœur doit déferer ;  
Et sur vôtre secours j'ose tout esperer.

*Fin du troisième Acte.*

265

## ACTE IV.

*Le Théâtre représente une Place de la Ville de Marseille, ornée magnifiquement, pour recevoir le Vainqueur de BRADAMANTE.*

SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE GRECE.

Dépit, Fureur qui venez m'agiter,  
Laissez respirer ma tendresse ;  
Respectez ma Princesse,  
C'est contre mon Rival qu'il vous faut éclater.  
Un mortel a surpris la foy de Bradamante,

Un barbare Africain, sans appuy que son bras,  
Roger, de qui l'audace errante,  
Cherche des Ennemis de climats en climats.  
Ah ! c'est luy qu'il faut que j'immole,  
J'apprens qu'il se cache en ces lieux,  
Que ne paroît-il à mes yeux !  
Un malheureux Amant tout au moins se console,  
Quand il perd un Rival heureux.

266

### SCENE DEUXIÉME.

LE PRINCE DE GRECE, ROGER.

LE PRINCE, à *ROGER*.

N'Arrêtez point mes pas... ne craignez plus pour moy,  
Malgré le desespoir, dont l'horreur me dévore,  
Je ne combatray pas la Beauté que j'adore,  
L'amour jaloux me fait une autre loy.

### SCENE TROISIÉME.

ROGER.

ENfin, j'ay du combat remporté l'avantage.  
Bradamante à mon bras a long-temps resisté.  
Ah qu'elle m'aime ! son courage  
N'avoit jamais tant éclaté :  
Elle croyoit fraper l'Ennemy qu'elle abhore...  
Dans son erreur la laisseray-je encore ?  
Peut-être elle me plaint lorsque je suis heureux.  
Fortune, acheve enfin de répondre à mes vœux.

267

### SCENE QUATRIÉME.

ROGER, *Peuples de Marseille*, BERGERS, & BERGERES, MARINIERS, & MARINIERES.

CHŒUR, *derriere le Théâtre*.

CHantons la valeur triomphante  
Du Vainqueur de Bradamante.

ROGER.

Jouïssons en secret du bonheur qui m'enchanté,  
Que ces jeux, que ces chants flatent déjà mon cœur !  
Bien-tôt l'hymen doit payer mon ardeur.

PETIT CHŒUR.

Heureux Prince de Grece.

ROGER.

Quoy ! c'est de mon Rival qu'on vante le bonheur !  
Une secrete douleur  
Vient troubler mon allegresse,  
Sous un nom emprunté n'aurois-je esté Vainqueur,  
Que pour perdre le prix acquis à mon ardeur ?  
Allons aux pieds de ma Princesse,

Allons au Roy découvrir son erreur.

*La Fête continuë.*

268

DEUX MARSEILLOISES.

Sous l'épais feuillage  
D'un Bocage,  
On fuit le grand jour.  
Le bois le plus sombre  
N'a point d'ombre,  
Où n'entre l'Amour.  
L'astre qui nous luit.  
S'éteint la nuit ;  
L'Amour nous presse,  
Et sans cesse  
Son flambeau nous suit.  
L'Amour dans nos bois  
Donne ses loix ;  
Une Bergere  
Qui sçait plaire  
Doit faire un beau choix.

LE CHEF DE LA FESTE.

Le Soleil descend dans l'Onde  
Satisfait d'avoir vû tant d'exploits glorieux.  
O Nuit ! si c'est à toy de regner dans ces lieux,  
Souffre que nos chansons troublent ta paix profonde.  
Tout doit icy célébrer  
Un Vainqueur plein de gloire.  
L'astre du jour vient d'éclairer  
Sa victoire :  
Mais pour rendre à l'envy son triomphe plus beau ;  
L'Amour, qui dans ces lieux fait briller son flâmbeau,  
Au milieu de la nuit fait luire un jour nouveau.

269

UN MARSEILLOIS.

L'Amour nous appelle ;  
Que sa flâme a de douceurs !  
Que sa chaîne est belle,  
Pour les tendres cœurs !  
C'est un esclavage,  
Qui plaît, qui nous engage ;  
Quel dommage  
De fuir les plaisirs,  
Et de contraindre nos desirs !  
L'Amour nous appelle ;  
Que sa flâme a de douceur !  
Que sa chaîne est belle,  
Pour les tendres cœurs !  
Ah ! qu'une Cruelle  
Perd de doux moments,  
Qu'elle en fait perdre à ses Amants !  
Est-il un voyage

Exemt de quelques tourments ?  
Mais faut-il, peur de l'orage,  
Languir toûjours au rivage ?  
Tandis qu'à l'Aurore  
L'Amour fait verser des pleurs,  
Il embellit Flore  
Qui sent ses ardeurs.

270

L'Amour est plus sage,  
Qu'il ne paroît volage,  
Il partage  
Entre les Amants,  
Et les plaisirs, & les tourments.  
Tandis qu'à l'Aurore,  
L'Amour fait verser des pleurs,  
Il embellit Flore,  
Qui sent ses ardeurs.  
Peut-on fuir encore  
Ses charmants attraits ?  
Heureux qui ne les perd jamais !  
S'il faut qu'un Cœur tendre,  
Coure au devant de ses traits ;  
C'est assez de les attendre,  
Sans vouloir nous en deffendre.

CHŒUR.

Chantons, dansons,  
Que l'Echo réponde,  
La terre & l'onde  
Applaudissent à nos chansons.

271

### SCENE CINQUIÉME.

LE PRINCE DE GRECE BRADAMANTE, LES CHŒURS.

BRADAMANTE, *au Peuple.*

Par vos jeux importus n'irritez point ma peine,  
Fuyez... Et toy, me suivras-tu toûjours  
Trop barbare Vainqueur ?

LE PRINCE.

Quel injuste discours !  
Ay-je mérité vôtre haine ?

BRADAMANTE.

Ta victoire m'assure une fatale chaîne,  
Mais la mort que je vais me donner en ce jour,  
Sçaura me dérober à ton cruel amour.

272

### SCENE SIXIÉME.

LE PRINCE DE GRECE.

LE PRINCE.

QUay-je entendu ? puis-je le croire ?

L'Inhumaine me fuit, elle accuse ma foy !  
A quelqu'autre qu'à moy,  
Son bras a cédé la victoire.  
Trahy de tous côtez, j'éprouve ses mépris,  
O Ciel ! à mon amour reservois tu ce prix ?  
Amour, sor pour jamais d'un cœur qui t'abandonne,  
Réponds en ces lieux le carnage & l'effroy ;  
Grecois, obéissez moy,  
Ce n'est pas l'amour qui l'ordonne ;  
C'est la gloire de vôtre Roy.

*Fin du Quatrième Acte.*

273

## ACTE V.

*Le Théâtre représente une Solitude.*

### SCENE PREMIERE.

BRADAMANTE.

Sombres Forests, Antres terribles,  
Je ne cherche que vous dans mes cruels tourmens :  
Et vous qui répondez aux plaintes de amants,  
Echos, serez-vous insensibles  
A mes gémisséments ?  
On m'arrache à l'Amant qui sçût charmer mon ame,  
Je vais estre au pouvoir d'un odieux Vainqueur,  
Je perds ma gloire... On trahit ma valeur,  
Et ce n'est plus qu'à l'amour qui m'enflâme,  
Que je puis aujourd'huy reconnoître mon cœur.  
Mais quoi ! mes yeux versent des larmes !...  
N'ay-je donc que des pleurs pour te prouver ma foy ?  
Cher Amant, si pour toy j'ay pris envain les armes,  
Je puis du moins mourir pour toy.

*Elle se veut tuer.*

274

### SCENE DEUXIÉME.

BRADAMANTE, MELISSE.

MELISSE.

Vivez.

BRADAMANTE.

Inhumaine Melisse,

Pour moy la vie est un suplice :

J'ay perdu mon Amant, & je cours à la mort.

Laissez-moy terminer mon sort.

MELISSE.

Vôtre sort aujourd'huy doit avoir mille charmes,

Vous avez un Vainqueur que vous devez aimer,

Et c'est Roger, qui pour vous désarmer,

A pris de son Rival & le nom & les armes.

BRADAMANTE.

O Ciel, Roger est mon Vainqueur !  
De mon bras au combat j'accusois la foiblesse  
Helas ! c'estoit la tendresse,  
Qui parloit en sa faveur,  
Et ma défaite assuroit mon bonheur.  
Pourquoy ne vient-il pas me l'apprendre luy-même ?  
Peut-il douter de mon amour extrême ?

275

MELISSE.

Vous allez bien-tôt le revoir.

BRADAMANTE.

Mais que ne pourra point le Prince au desespoir.  
Fuyons de ces Climats & sauvez ce que j'aime.

MELISSE.

Ne craignez rien pour luy.

BRADAMANTE.

Ciel ! qu'est-ce que j'entens ?  
Quel bruit de Combatans ?

276

### SCENE TROISIÈME.

BRADAMANTE, MELISSE, LE PRINCE, ROGER.

ROGER, *En rendant l'épée au Prince.*

PRince je vous ay dû la vie,  
Et je vous la donne à mon tour ;  
Oublions nos fureurs, en faveur de l'amour,  
Faisons grace tous deux à l'amitié trahie.

LE PRINCE.

A ta valeur rien ne peut resister,  
Ta générosité n'est pas moins triomphante ;  
Aime en paix Bradamante,  
Mon vainqueur seul pourroit la meriter.

MELISSE.

Deserts, que vos horreurs à ma voix disparaissent,  
Devenez des jardins charmants,  
Que toujours sous les pas de ces heureux Amants,  
Avec les fleurs les plaisirs y renaissent.

*Le Théâtre change, & représente un Jardin magnifique.*

Vous, Esprits qui servez à mes enchantements,  
Aplaudissez à nôtre ouvrage ;  
Volez, obeissez à mes commandements :  
Sous d'aimables déguisements,  
Venez tous célébrer le nœud qui les engage.

277

### SCENE CINQUIÈME. ET DERNIERE.

BRADAMANTE, MELISSE, ROGER.

*Troupes de Genies sous des formes agréables*

CHEUR,

GOûtez en paix vôtre felicité.  
Le Ciel termine vos allarmes.  
Plus la victoire a coûté,  
Plus le triomphe a de charmes.  
La Fortune à vos vœux a long-temps résisté,  
Mais un amour constant luy fait rendre les armes.

UN GENIE.

Jeunesse timide,  
Pren l'Amour pour guide ;  
Et cours aux plaisirs.  
Dés que l'on sçait plaire,  
On ne forme guere  
De tristes souûpirs.  
L'Amour par les Belles,  
Triomphe des cœurs ;  
Et l'Amour pour elles  
Garde ses douleurs.  
Cédez sans défense  
A sa tendre ardeur ;  
Trop de résistance  
Irrite un Vainqueur,

278

DEUX HEROS.

Ah, que l'Amour est un guide agreable !  
Si l'on voit tant cœurs enchaînez sur ses pas,  
Ils ne s'en plaignent pas.  
Aimez, jeunes Beautez, le Destin favorable  
Ne vous promet que de beaux jours,  
Aimez, ne craignez rien sur la foy des Amours.

CHEUR.

Goûtez en paix vôtre felicité.  
Le Ciel termine vos allarmes.  
Plus la victoire a coûté,  
Plus le triomphe a de charmes.  
La Fortune à vos vœux a long-temps résisté,  
Mais un amour constant luy fait rendre las armes.

*Fin du cinquième, & dernier Acte.*